

Flash Economie

30 octobre 2020 - 1240

L'Allemagne n'a jamais eu un avantage de compétitivité-coût par rapport aux autres pays de la zone euro : son excédent extérieur ne vient pas d'une sous-évaluation réelle

On entend souvent dire que, à l'intérieur de la zone euro, l'Allemagne bénéficie d'une sous-évaluation réelle, qui explique son excédent extérieur, et donc qu'il faudrait une forte hausse des salaires en Allemagne.

Mais en réalité l'Allemagne n'a jamais eu un avantage de compétitivité-coût par rapport aux autres pays de la zone euro, ni dans l'industrie, ni dans les services (ce qui est important, car l'industrie consomme beaucoup de services).

L'excédent extérieur de l'Allemagne ne vient donc pas d'une compétitivité-coût forte, d'une sous-évaluation réelle, mais d'autres causes :

- le niveau élevé d'épargne des ménages ;
- la politique budgétaire le plus souvent restrictive ;
- la compétitivité non-coût : innovation, modernisation des entreprises, qualité des biens.

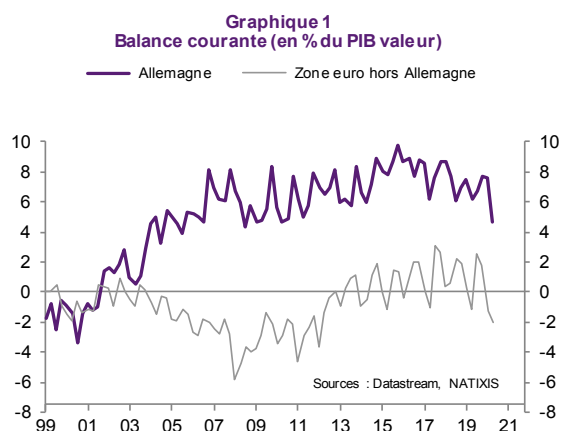
Le seul instrument disponible pour réduire l'excédent extérieur de l'Allemagne est donc, non des hausses de salaire, mais une politique budgétaire plus expansionniste.

Patrick Artus
Tel. (33 1) 58 55 15 00
patrick.artus@natixis.com
 [@PatrickArtus](https://twitter.com/PatrickArtus)

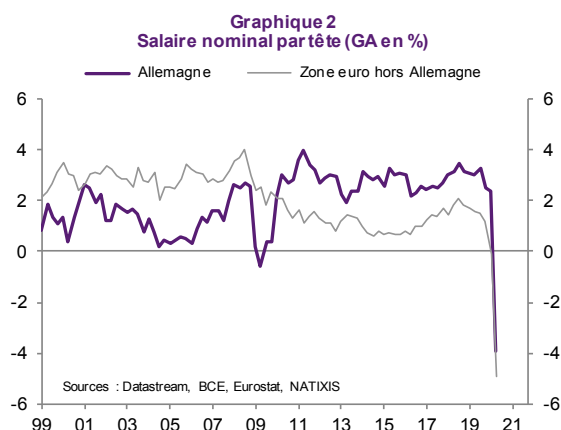
www.research.natixis.com

Faudrait-il une nouvelle forte hausse des salaires en Allemagne ?

L'Allemagne a un considérable excédent extérieur (graphique 1). Ceci pousse parfois à suggérer que l'Allemagne bénéficie d'une sous-évaluation réelle qui dope sa compétitivité-coût.



Il faudrait donc, d'après cette thèse, pour corriger cette sous-évaluation réelle, que l'Allemagne connaisse à nouveau une forte hausse des salaires (graphique 2).

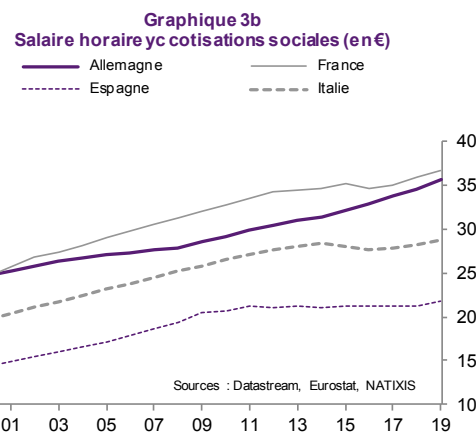
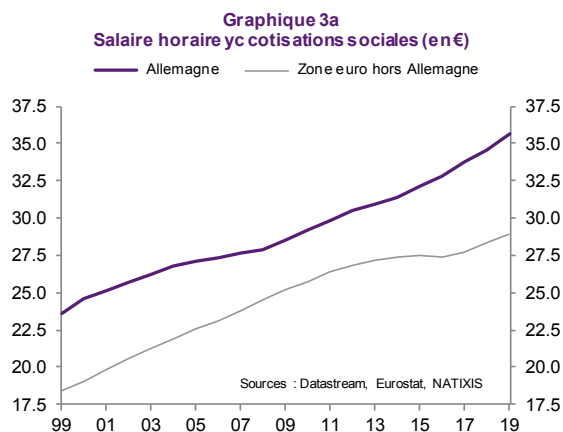


Mais nous ne croyons pas du tout à cette thèse de la sous-évaluation réelle de l'Allemagne.

L'Allemagne n'a pas d'avantage de compétitivité-coût

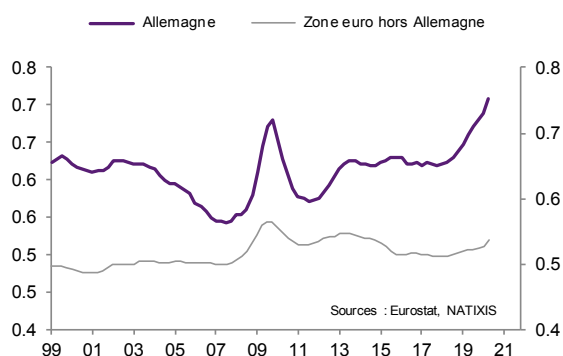
Qu'on regarde :

- le niveau des salaires (graphiques 3a/b) ;

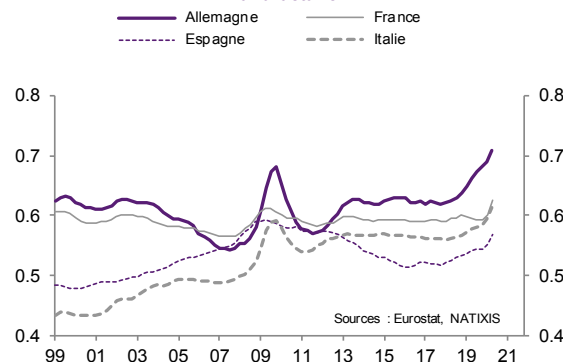


- le niveau du coût salarial unitaire de l'industrie (graphiques 4a/b) ;

Graphique 4a
Niveau du coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier

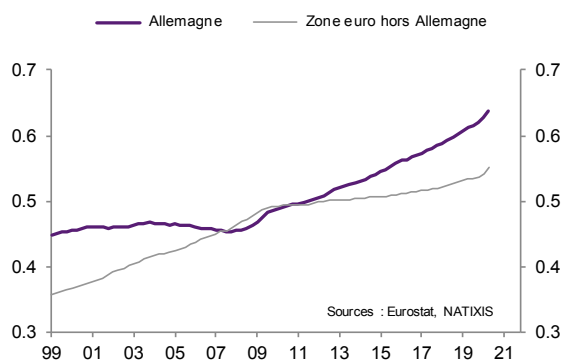


Graphique 4b
Niveau du coût salarial unitaire dans le secteur manufacturier

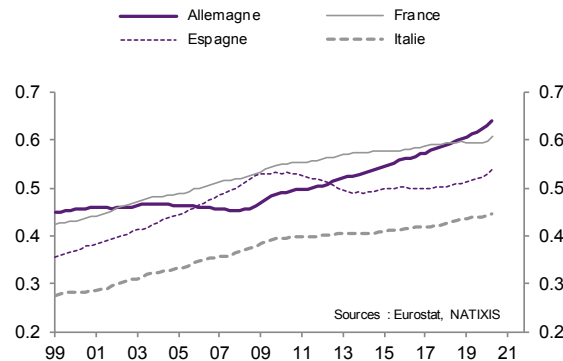


- le niveau du coût salarial unitaire dans les services, qui est important puisque l'industrie consomme beaucoup de services (graphiques 5a/b) ;

Graphique 5a
Niveau du coût salarial unitaire dans l'ensemble de l'économie hors secteur manufacturier



Graphique 5b
Niveau du coût salarial unitaire dans l'ensemble de l'économie hors secteur manufacturier



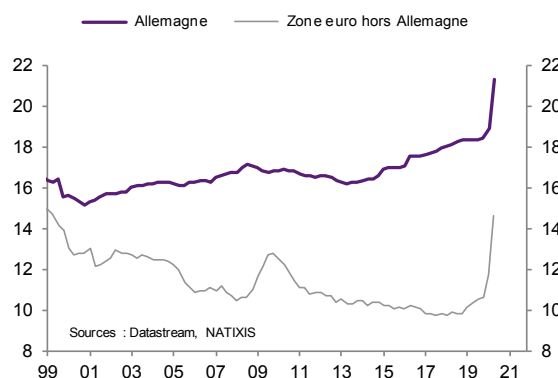
on voit que les coûts de production en Allemagne ont toujours été plus élevés que dans les autres pays de la zone euro : la sous-évaluation réelle de l'Allemagne n'est pas l'origine de son excédent extérieur.

D'où vient alors l'excédent extérieur de l'Allemagne ?

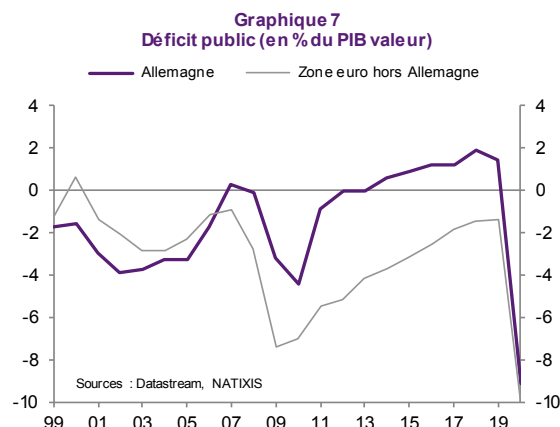
Si l'excédent extérieur de l'Allemagne ne vient pas de sa sous-évaluation réelle, il vient :

- du niveau très élevé du taux d'épargne des ménages (graphique 6) ;

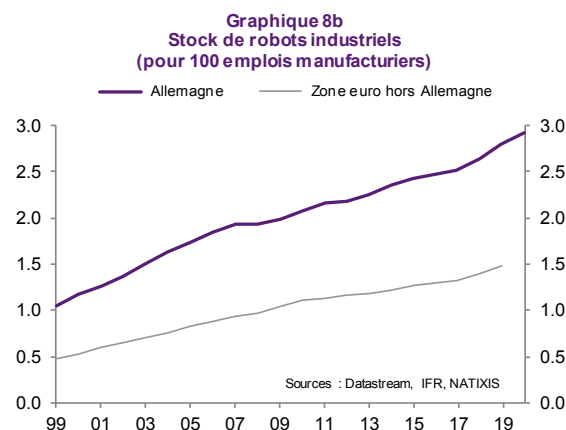
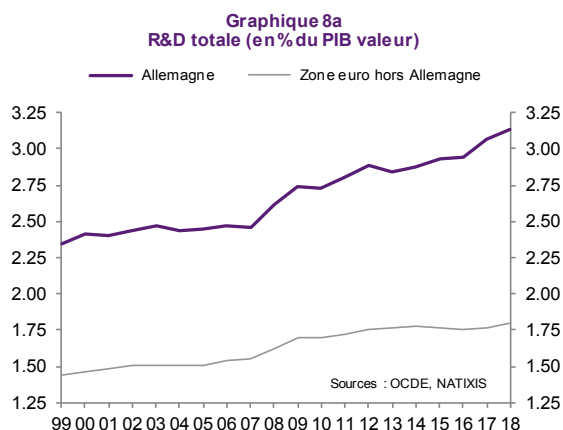
Graphique 6
Taux d'épargne brute des ménages (en %)



- de la politique budgétaire restrictive de l'Allemagne (graphique 7) ;



- de la compétitivité non-coût de l'Allemagne : qualité des biens, innovation (graphique 8a), modernisation des entreprises (graphique 8b).



Synthèse : quelle politique économique, quel instrument alors pour corriger l'excédent extérieur de l'Allemagne ?

Si l'**excédent extérieur de l'Allemagne** ne vient pas d'une sous-évaluation réelle, mais du niveau élevé de l'épargne, de la politique budgétaire restrictive, de l'effort d'innovation et de modernisation des entreprises, **alors, pour le corriger** :

- il ne faut pas demander des hausses de salaire plus fortes en Allemagne ;
- il ne sert à rien de demander une baisse de l'épargne des ménages ou de l'effort d'innovation ;
- il ne reste que la piste d'une politique budgétaire plus expansionniste en Allemagne.